

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 86 (1944)  
**Heft:** 10

**Buchbesprechung:** Bulletin bibliographique

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 25.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

**Verschiedene Aspekte der Militärpsychologie**, par H.-F. Tecoz, « Journal Militaire suisse », N° 4, pp. 369-385, avril 1944 et N° 5, pp. 428-440, mai 1944.

L'auteur nous présente dans cet article une revue d'ensemble de la psychologie militaire inspirée de son travail précédent paru en janvier 1943 dans la *Revue militaire suisse*. On se persuade assez facilement, à parcourir ces pages d'enseignement fort riche, que la conduite de la guerre peut devenir — et est devenue en réalité — une affaire scientifique, sans émettre par là d'opinion sur la valeur positive ou négative de la science de se battre.

L'emploi des méthodes psychologiques est érigé en système pour effectuer la sélection des spécialistes : aviateurs, marins, officiers, de toutes armes, etc., en même temps qu'on peut prendre en considération une longue série d'autres études d'initiation militaire. Dans le domaine en cause, c'est bel et bien le choix des officiers, chargés de commander, qui sollicite l'attention maximum, encore que la question de sa formation psychologique requière *une grande connaissance des hommes*, de leur âme et de leur intelligence, que les plus belles théories ne peuvent remplacer. Il y a là, ce nous semble, tout un vaste champ à mieux connaître que l'on aurait tendance à négliger si l'on voulait en effet schématiser à l'excès pour satisfaire à des théorèmes résolus uniquement sur le papier.

Nous ne pouvons ici suivre dans le détail M. Tecoz qui nous brosse un tableau fort suggestif de l'ensemble des applications de la psychologie aux armées de terre, de mer et de l'air et qui ont donné le jour à quantité de publications à l'étranger. Son chapitre sur l'étiologie de la guerre avec allusion aux doctrines de Gustave Le Bon, aux psychonévroses, est fort intéressant. Il convient aussi de signaler avec lui l'importance qu'a prise la thérapeutique contemporaine et la possibilité, par voie médicamenteuse, d'influencer le psychisme, de faire taire les voix impératives de la nature, d'étouffer la sensation de fatigue, etc.

Dans ses conclusions pratiques, l'auteur insiste sur les résultats remarquables obtenus dans le monde professionnel par le conseiller psycho-technique étudiant l'ensemble des facteurs concernant un domaine déterminé. Il estime qu'au point de vue militaire, il doit également s'offrir de belles perspectives, chaque individu pouvant trouver la place qui lui convient dans cet organisme complexe qu'est une armée. Il plaide en faveur des « psychologues militaires » dont le rôle deviendra de plus en plus évident au fur et à mesure du développement de nos connaissances techniques et scientifiques et du perfectionnement des méthodes de combat. Sz.

**La psychologie de la douleur**, par H.-F. Tecoz, «Revue médicale de la Suisse romande », N° 3, 25 mars 1944.

Le document publié au début de 1944 par H.-F. Tecoz est d'un intérêt évident, non seulement au point de vue médical strict, mais également dans le domaine social et militaire. L'auteur examine dans cette étude particulièrement fouillée, l'aspect psychologique de la douleur qui complète harmonieusement ce que nous en savons sous l'angle anatomo-physiologique.

La douleur présente des aspects fort intéressants et variés, en ce sens que sa *qualité*, son *intensité*, sa *localisation* et ses relations avec la personnalité tout entière de celui qui souffre sont autant d'éléments dont il faut tenir compte. Il vaut la peine de suivre l'auteur dans ses développements diversifiés qui complètent les idées de *Lewis* et *Leriche* et aboutissent à une classification, à une véritable hiérarchie de la douleur, ce qui a d'ailleurs été envisagé en 1925 par *Achelis*. On a cependant l'impression que dans cette direction, tout essai de classification risque de s'avérer trop absolu car les formes de transition existent et estompent les limites nettes et franches qu'un esprit schématique aurait tendance à vouloir tracer.

Au point de vue pratique, il est évident que c'est dans les *relations existant entre la personnalité et la douleur* que le conducteur d'hommes pourra trouver le plus d'éléments susceptibles de lui rendre service, en dissipant des expressions populaires fautives. L'auteur relate les attitudes très expressives de la race latine et des Israélites en face de la douleur (en général), *ce qui ne signifie nullement qu'ils ne supportent pas la douleur*. Traiter de femmelettes des hommes qui traduisent extérieurement leurs sentiments et leurs sensations, c'est trop préjuger de leurs actes intrinsèques. Les chefs de nos unités militaires peuvent très certainement s'inspirer non pas tant de vues théoriques très larges émises dans cet excellent travail de mise au point, mais surtout des distinctions qu'il convient de faire au point de vue terminologique. Il n'en demeure pas moins que la maîtrise de soi, la conscience de sa force et la volonté, peuvent aider à surmonter des moments difficiles et à faire infléchir les événements.

Ce serait d'ailleurs une erreur grave que de laisser le champ libre, chez des hommes qui doivent servir leur patrie, à des extériorisations de sentiments ou de sensations non contrôlées. La discipline demeure la base de notre sécurité collective.

Sz.